



<http://www.lacarpette.net>

- le 27 Octobre 2006  
- par **la carpette** [[la.carpette@gmail.com](mailto:la.carpette@gmail.com)]

## **Libération de la Femme ? Questions sur le cocufiage**

[<http://www.elisesutton.homestead.com/cuckoldingq.html>]

**Q. Que pensez-vous du “cocufiage” ? N’est-ce pas de l’adultère ?**

**R. La Femme dominante est libre de faire tout ce qu’elle désire**, y compris avoir des relations sexuelles avec qui elle veut. Le mari lui doit être fidèle. Dans la Domination féminine la dénégarion d’orgasme, et le contrôle accompagne souvent ce « cocufiage ». La femme aime avoir des relations sexuelles avec un autre homme pendant qu’elle refuse à son mari le droit d’avoir des relations sexuelles avec elle. **C’est un jeu cérébral, et un échange de pouvoir.**

Ma règle de base c’est que tant que le mari est en accord avec cela, et qu’il est informé de la situation, alors ce n’est pas tricher. Ce peut être un outil très puissant, et peut « débloquer » plus de désir de soumission chez le mari.

Si les motivations de la femme sont justes le cocufiage est une arme très puissante sur son mari. Même si celle-ci ne passe jamais à l’acte, **le mari doit se soumettre au fait que la femme a le droit d’avoir d’autres amants pour le seul objet de satisfaire sa femme.**

Par ailleurs la Domination féminine tire avantage du mariage. Si votre partenaire réagit mal à l’idée d’être cocu, ne le faites pas. Ce sujet doit être discuté ouvertement et honnêtement entre mari et femme, pour savoir comment ils se sentent à ce sujet. **La Femme prendra la décision finale**, basée sur ce qu’elle ressent être le mieux pour son mariage, et sa position de Dominante. Un mari qui désire être cocu ne doit jamais pousser sa femme dans cette activité. Elle doit décider seule si c’est ce qu’elle désire, et si elle ressent que ce sera une expérience positive pour tous ceux qui y sont impliqués. La Femme prend la décision !

**Q. Mme Sutton, pourquoi un mari peut-il souhaiter que sa Femme qu’il aime, et qu’il adore lui soit infidèle ? Cela me semble aller contre les émotions humaines de base, pourtant cela semble être un désir fréquent chez les maris soumis.**

**R.** L’infidélité d’une épouse est l’évènement le plus douloureux que l’on peut expérimenter. Cela implique beaucoup plus que les relations sexuelles. L’adultère est un acte de volonté et du cœur. Pour une épouse c’est la forme ultime de rejet. Cela brise les règles de la vie en commun.

L’adultère c’est le mensonge. L’acte sexuel est le résultat final, mais pas la somme de celui-ci. La déception, le rejet, les résultats peuvent être dévastateurs. Pour un homme l’infidélité de sa femme peut être extrêmement blessante en raison de la fragilité de l’égo masculin.

**Cependant le désir d’être cocu est un désir très fort chez les soumis**, et par conséquent l’acte de cocufiage est plutôt courant dans ce style de mariage ou la femme est dominante.

**Tout est dans l'intention, et dans les motifs.** Des couples sont capables d'intégrer ce type de relations dans leur vie de couple. Souvent pour renforcer la soumission du mari.

C'est une arme dans l'arsenal de la Femme dominante. Elle peut être dangereuse mal utilisée, mais comme un fouet. Utilisé avec talent, et de bons motifs, cela peut conduire son mari au monde de plaisir du « subspace ».

**Cela peut aussi être excitant pour la Femme d'exercer son autorité, et sa libération. Cela lui procure un véritable avantage de pouvoir sur son mari cocu, et ajoute à la dynamique de Domination/soumission à l'intérieur du mariage lui-même.** Il ne s'agit pas tant de sexe que de pouvoir, et ce pouvoir féminin, cette libération féminine donne à la femme la capacité d'utiliser cette « humiliation » sur son mari qui va le transporter dans le « subspace » alors qu'il s'incline devant son autorité et son pouvoir.

En d'autres termes, **c'est la stimulation mentale, et la domination cérébrale qui va transporter le soumis à un nouveau degré de sa nature de soumis.** L'acte de cocufiage va donner à la femme l'expérience qu'elle peut utiliser une image mentale pour dominer les pensées de son mari. Il ne s'agit pas tellement de plaisir sexuel, ou de satisfaction sexuelle. L'acte sexuel est temporaire, alors que l'utilisation de l'acte comme un outil de domination mentale est lui d'effet permanent. Dans le cadre d'une relation de Domination/soumission dans un mariage la femme va utiliser cette image mentale du cocufiage pour exciter et humilier son mari ce qui va réveiller sa nature soumise et lui causer du plaisir mental, et de la satisfaction de soumis. Si le soumis regarde et est présent, cela ajoute à l'intensité de l'image mentale. De même s'il entend...

Cela ne signifie pas qu'une fois hors du « subspace » (lorsqu'il travaille par exemple ou en conduisant une voiture) le mari ne peut avoir des pensées négatives, ou se sentir blessé. **Le cocufiage est une attaque à l'égo du mâle,** et le talent de la Dominante sera de lui faire préférer la soumission à la jalousie. Ce n'est pas facile, mais si vous réussissez c'est le plus grand bénéfice du cocufiage. Un homme qui est excité à l'idée d'être cocu est généralement moins enclin à être jaloux, et cherchera moins à contrôler la situation. Mais cela n'est pas pour tout le monde. Le mari doit être mentalement prêt. Et si le fantasme l'excite cela ne signifie pas qu'il soit émotionnellement prêt à assumer l'acte actuellement.

**La femme doit réaliser qu'elle a le droit et l'autorité de faire son mari cocu si elle choisit d'exercer ce droit.** Ensuite elle peut décider de ne jamais passer à l'acte, ou bien choisir de faire de lui un mari cocu.

**Mon conseil c'est d'utiliser les désirs de votre mari contre lui, en lui faisant savoir que vous avez ce droit.** Excitez-le à ce sujet, mais si cela vous gêne laissez-le à l'état de fantasme. Vous êtes la Dominante, vous prenez la décision. Si vous jouez de l'idée, si vous l'excitez à ce sujet, et obtenez vos droits et votre autorité, cela peut suffire, et lui fournir la stimulation sexuelle et mentale qui satisfait ses désirs de soumis. De cette manière vous restez en accord avec vous-même tout en le dominant.

**Q. Mon mari m'a fait part de son désir d'être cocu. Ma première réaction fut de ne pas vouloir le perdre. Il dit que c'est la preuve ultime de sa soumission, et qu'il y pense depuis des années. Cette idée me plait, mais je ne veux pas le perdre, pouvez-vous me donner un conseil ?**

**R.** Le meilleur conseil que je puisse vous donner c'est de ne pas vous presser, **allez-y lentement**. La plus grande erreur qu'on puisse faire c'est de se laisser aller à l'excitation du cocufiage et qu'il obscurcisse votre jugement. **Jusqu'à ce que l'occasion se présente continuez à exciter votre mari à ce sujet**. Le défi c'est de trouver un homme sain et équilibré mais qui n'attend pas de relation en retour.

Mais souvenez-vous, tant que votre mari pense que vous cherchez, et tant que vous l'excitez avec cela le fantasme va lui procurer beaucoup de joie et d'excitation. Vous pourriez même avoir rendez-vous avec un homme, sans avoir de relations sexuelles avec lui. Vous pourriez sortir danser avec d'autres hommes dans une boîte de nuit pendant que votre mari regarde. Ce sont des moyens de l'humilier sans s'engager dans des relations sexuelles. Allez y par petits pas, elles vous suffiront peut-être sans être obligé de sauter le pas. Mais vous prendrez la décision finale. Assurez-vous que ce soit bien vous qui la prenez. C'est à la femme de décider si elle est prête, et si elle veut avoir un amant.

**Q. Mme Sutton que puis-je faire, je suis un mari soumis à ma femme, et cocu depuis cinq ans maintenant, et je désire que les choses s'arrêtent, pouvez-vous me donner un conseil ?**

**R.** Si vous vous sentez gêné par la situation vous devez parler de vos sensations à votre femme. Cette demande de votre part peut être considérée comme égoïste du point de vue de son plaisir, et peut endommager votre relation. Après tout c'était votre idée, et non la sienne. **Vous avez semé des graines, et vous devez donc vivre avec le résultat, et composer avec celui-ci.**

Mais votre femme après vous avoir entendu peut décider d'elle-même de mettre fin au cocufiage. Jusqu'à ce que vous en parliez avec elle vous ne pouvez savoir avec certitude quelle sera sa réaction. Elle doit savoir que vous n'éprouvez plus de satisfaction à être cocu. Tout doit être consensuel, et c'est la raison pour laquelle il faut communiquer.

Vous admettez que vous avez voulu être cocu, et que vous l'avez apprécié pendant 5 ans. Peut-être est-ce la routine qui a diminué l'excitation que cela vous procurait. On est passé d'un état de « sexe mental » entre vous et votre femme, à un état de « elle me néglige et préfère un autre homme ». J'imagine que votre femme prend profondément soin de vous. Discutez-en tous les deux. Il y a toutes sortes de scénarios de cocus que vous pouvez utiliser pour rafraîchir votre fantasme.

Si vous êtes en désaccord, elle devra prendre une décision. Ne la forcez pas c'est important. Laissez-là prendre la décision puisque vous lui avez abandonné le contrôle. Dîtes-lui votre confiance, et donnez-lui la liberté de décider ce qui est le meilleur. Rien de positif ne peut naître si vous n'en discutez pas ouvertement avec elle.

**Q. Mon mari est un « masochiste psychologique » qui apprécie d'être humilié et traité cruellement (limité à sa psyché), il n'apprécie pas la souffrance physique. Je pense que les hommes qui désirent être cocus sont des masochistes mentaux. Plus je suis cruelle avec lui mentalement, plus mon mari connaît le subspace. J'utilise le principe de base du cocufiage, par exemple, je lui interdis le chocolat, pendant que je m'offre des glaces ou d'autres douceurs. Idem je lui interdis la masturbation, alors que je suis totalement libre de m'offrir ces plaisirs (douceurs et masturbation...!) autant que je le veux, et j'utilise ma « libération » pour l'exciter et le tourmenter dans son paradis psychologique.**

**R.** Vous êtes sans nul doute une femme intelligente et créative. **Le cocufiage c'est du sexe mental entre les psychés du mari et de la femme**, et est une forme de jeu d'humiliation. La femme qui est autorisée alors que l'homme est interdit est ce qui forme l'image mentale qui va transcender le désir de soumission chez l'homme, et le transporter dans le subspace. Cette dynamique du pouvoir va alimenter la passion des deux, la femme autorisée, et l'homme interdit.

Ainsi une femme qui m'a écrit me raconte-t-elle que l'excitation de son mari d'être cocu, lui permet d'utiliser cette excitation dans d'autres zones avec son mari. Celui-ci a un fétiche des bottes, elle s'est donc achetée une nouvelle paire de bottes, et bien évidemment son mari lui a supplié de les mettre. Mais elle le lui a refusé en lui montrant les bottes et en lui disant qu'elle les porterait pour son amant et pas pour lui. Puis de retour de son rendez-vous, elle lui a raconté comme elle se sentait bien dans ses bottes, et comme son amant les a trouvées excitantes. Elle s'est autorisée quelque chose, qu'elle a refusé à son mari.

Votre idée des bonbons est géniale. Vous voulez faire maigrir votre mari ? Transformez cela en Domination/soumission, interdisez-lui les douceurs. Vous transformez un « régime » en quelque chose d'excitant et de plaisant. **La Domination/soumission peut rendre la vie quotidienne amusante.** C'est ce que vous avez réussi à faire avec votre technique.

C'est quelque chose que vous devez apprécier tous les deux, ainsi lorsque vous lui refusez, il sait que vous en profitez pendant que vous l'excitez et le tourmentez avec ceci. **C'est pourquoi le cocufiage est si puissant. Le mari supplie pour des relations sexuelles pendant que la femme est sexuellement satisfaite par ses amants.**

Il doit y avoir de la profondeur pour arriver au subspace et à un véritable échange de pouvoir. Vous avez découvert avec succès certaines zones où la profondeur permet à votre mari de supplier. Lorsque vous vous le permettez, il comprend que vous prenez un grand plaisir, un plaisir qu'il ne lui est pas permis d'apprécier. **Cela vous donne le pouvoir et le contrôle sur lui, et ce pouvoir stimule sa nature soumise, il en tire un plaisir mental pendant que le plaisir physique lui est refusé.**